



**Feuille paroissiale de la communauté catholique  
Sacré-Cœur – AVIGNON –**

**N° 140**

**Samedi 11 avril 2020. Semaine 15**

**Tous les soirs à 18H30 – MESSE –  
Le dimanche à 10h30 – MESSE –**

**En cette période de confinement général  
Le curé s'engage à dire la messe chez lui.  
Soyons tous en union de prière pendant ce temps.**

<b><u>Permanences paroissiales</u> Bénévoles Téléphone : 04 90 86 31 61.</b>	<b><u>Frère Christian BEZOL.</u> Curé Portable : 06 22 60 44 97</b>	<b><u>Frère Jean PHILIBERT</u> Prêtre auxiliaire Portable : 06 18 12 87 82</b>	<b><u>Frère Bernard TAÏANI.</u> Diacre Portable : 06 52 97 54 75</b>
--	---	--	--

## **Rameaux...Pâques... restons debout (1)**

Arrêtez de lever les yeux vers le ciel, tenez-vous debout, c'est la plus belle réponse que vous pouvez exprimer corps et âme en présence de cette pandémie.

Il n'y a rien à moraliser, simplement à encourager les chercheurs et ceux qui se trouvent en première ligne, encourager aussi ceux qui, dans leurs fragilités, doivent supporter le confinement.

Le moteur de Pâques et l'énergie qui en découle est de faire le maximum pour une récession de cette situation sanitaire et permettre à l'humanité de sortir vainqueur de cette pandémie.

Cela dit, le prix à payer est insupportable lorsque nous faisons le bilan des sœurs et frères qui ont été victimes de ce virus. Mais ce coût serait beaucoup plus important si nous n'avions pas la possibilité de vivre cette communication avec les professionnels de tout poil au chevet de l'humanité. Pour cela il faut dire un grand merci.

Aujourd'hui, avec nos frères aînés dans la foi, nous sommes dans une période où chacun célèbre la fête du passage. Pour les Juifs, c'est la Pâque, en ces jours, ils font mémoire de ce fameux passage de la mer, événement qui leur a permis de retrouver leur liberté, eux qui étaient en esclavage des Egyptiens (hébreu **פֶּסַח**, *Pessa'h* »). Les chrétiens, dans cette même période, fêtent la Pâques (latin : *Pascha* ). C'est un autre type de passage, celui de la victoire du Christ sur la mort, nous traduisons cet événement par le mot Résurrection, qu'il faut

traduire par se lever, se tenir debout. Événement de la vie du Christ est depuis devenu l'événement fondateur de la vie chrétienne et l'objet de son message.

L'Eglise catholique déploie dans la liturgie de cette semaine que l'on appelle Semaine Sainte, les signes fondateurs de cet événement. Cette dernière est inaugurée le dimanche des Rameaux, et trouvera son terme le dimanche de Pâques.

Durant ces huit jours, retenons la signification des quatre derniers : jeudi, vendredi, samedi, dimanche.

D'abord le Jeudi, qui en cette semaine prend l'appellation de Jeudi Saint. Ce jour-là, nous faisons mémoire de plusieurs éléments incontournables de la vie chrétienne.

Nous rappelons d'abord deux gestes eucharistiques fondamentaux : le dernier repas de Jésus et, le lavement des pieds.

Ces deux gestes sont tellement forts qu'ils prennent une dimension d'éternité et viennent rejoindre les fidèles dans leur présent.

Le dernier repas de Jésus, actualisé par le prêtre lorsqu'il célèbre l'Eucharistie, version liturgique de ce dernier repas.

Au cours de ce repas, Jésus prend du pain et du vin et après sa bénédiction, il les partagera à ses disciples leur disant, le pain que vous mangez est mon corps, le vin que vous buvez est mon sang. Autrement dit, ce repas est le don d'amour de sa vie.

En reprenant les Paroles de Jésus et en faisant mémoire de Lui, le prêtre depuis, actualise l'authenticité de ce repas, à chaque Eucharistie célébrée. Le Christ continue à se donner et à donner sa force vitale pour le bien de l'humanité.

Il est bon de souligner aussi que le dernier repas de Jésus est un acte de miséricorde. Tous les disciples sont présents à ce repas. De Judas qui va trahir son maître pour trente deniers en passant par Pierre qui le reniera trois fois jusqu'à ce que le coq chante, sans oublier les neuf disciples qui se feront plus que discrets pendant la passion de Jésus et son exécution, le douzième, le seul des disciples à se trouver au pied de la croix. Nous ne savons pas quel prénom il porte. Cet anonymat donne à ce personnage une dimension collective il représente l'humanité dont nous sommes. Notre prénom est le sien.

Un autre détail de cette situation qui n'est pas sans importance, ce sont les convives réunis au tour de la table. On y trouve Judas, Pierre, les neufs autres et même le douzième, celui, dont on vient de voir qu'il est au pied de la croix.

Tous, tous, sont invités à prendre le corps et le sang de Jésus. Tous, sans exception communieront au corps et au sang de Jésus, de Judas au disciple aimé par Jésus au pied de

la croix.

Cette ouverture aux pécheurs représentée par les disciples, symbole de l'humanité, est un geste considérable, car personne n'est exclu de la communion avec le Christ.

Qu'avons-nous fait de cette ouverture d'esprit dans l'Eglise ? Pour certains, l'Eglise est avant tout le signe d'un cléricalisme qui à mon sens est une contre-culture évangélique. L'évangélisation, plus que jamais, n'est pas d'enfermer les fidèles dans un système clérical, mais de permettre à ceux qui croient au Christ de vivre dans l'ouverture et la liberté.

Le lavement des pieds, (Jean 13/1-17) c'est le deuxième geste qui, pareillement au premier, est un geste eucharistique et nous renvoie à la présence du Christ. Le lavement des pieds nous rappelle l'importance des actes de fraternité posés envers le prochain. C'est certainement pour cette raison que dans l'évangile de saint Jean l'Eucharistie se résume au lavement des pieds. Chez lui, il n'y a pas d'institution de l'Eucharistie comme chez les autres évangélistes.

Il suffit d'accueillir l'Évangile et de comptabiliser les gestes fraternels du Christ envers ceux qu'il rencontre pour découvrir que la fraternité est, en quelque sorte comme certains le disent : le huitième sacrement.

Le geste du lavement des pieds nous permet de considérer la fraternité comme acte eucharistique, et considérer le Christ comme frère universel. Nous ne pouvons occulter ici, le témoignage d'un grand maître spirituel, Charles de Foucauld, qui a fait de la fraternité envers l'humain, un chemin d'Évangile.

Un troisième thème au cœur de ce jeudi saint, plus exactement au cours de la célébration de la messe chrismale, La **messe chrismale**, du grec χρίσμα / chrísma veut dire **huile** ou onction.

C'est au cours de la messe chrismale que l'évêque entouré de tous les prêtres (le presbyterium) du diocèse<sup>1</sup> consacre l'huile des catéchumènes et l'huile des malades enfin le **saint** chrême.

Le saint chrême exprime une marque définitive. Elle est utilisée pour le baptême, la confirmation et l'ordination des prêtres (l'ordre). Mais cela n'est pas tout, elle sert aussi à la consécration des églises, à la consécration des autels en pierre, qui représentent le Christ, enfin pour la bénédiction des cloches.

Ces huiles sont ensuite partagées avec les doyennés via les paroisses.

Chez nous la messe chrismale se célèbre le matin du Jeudi Saint, elle est un signe d'unité de l'Eglise autour de l'évêque qui, par sa fonction, exprime la plénitude du sacerdoce et la source des sacrements.

Enfin, le Jeudi Saint, est la fête du sacerdoce et de tous les prêtres.

---

<sup>1</sup>A l'exception de cette année, suite au confinement.

Le lendemain de ce fameux Jeudi, nous pouvons imaginer la famille de Jésus, ses disciples et beaucoup du peuple, tous réunis certainement par petits groupes et confrontés à l'exécution de Jésus.

Pour tous, Jésus est sur le chemin d'une mort certaine et cela à courte échéance<sup>2</sup>. Cependant, une question taraude l'ensemble de ceux qui se trouvent là ; à ce propos, je vous invite à relire l'évangile de Jean 19/17-36 ou vous verrez de multiples réactions comme celle d'Hérode, mais aussi des principaux sacrificateurs, des soldats qui, comme nous, sont déstabilisés par l'exécution de la sentence concernant cet homme, aux yeux de beaucoup, innocent.

La question que beaucoup se posent et que nous pouvons formuler ainsi, mise à part la sympathie qu'ils ont pour cet homme : quel est pour nous celui qui va être crucifié ? « Jésus prophète, Jésus maître spirituel, Jésus philosophe, Jésus annonciateur du royaume, Jésus-Christ Notre Seigneur, Jésus Fils de Dieu, Jésus Dieu<sup>3</sup> ? »

C'est la multiplicité des questions et de nos réponses qui fait de ce personnage un révélateur de ce que nous sommes. Ces questions traversent l'histoire d'autant plus que Jésus durant sa vie n'a cessé de nous dire : Et pour vous, qui suis-je ? (Matthieu 16/13-19).

En ce Vendredi Saint, la Parole de Dieu proclamée, d'année en année, la Passion de Jésus-Christ selon saint Jean.

Ce grand texte, écoutons le car le temps de cette proclamation correspondra, symboliquement, au temps que Dieu nous donne pour répondre à cette question : pour vous qui suis-je ?

Tous les arguments seront présents dans cette proclamation et nous permettront de nous faire une opinion sur l'homme et l'événement, mais aussi sur notre vie.

Un détail, un de plus, qu'il nous faut souligner. Détail qui souvent reste inaperçu alors qu'il est la clé de compréhension de la passion.

À la différence des suppliciés qui passent de vie à trépas et puis ... plus rien, voilà que le Christ a la force de dire cette Parole : « Tout est accompli » ; en d'autres termes, le Christ n'est pas victime de la mort. Simplement, par Lui-même, il remet son Esprit entre les mains de son Père.

Par cette parole, le Christ dépasse l'attente d'Israël. Il est vrai Dieu et vrai homme, celui qu'Israël espérait.

---

<sup>2</sup>Le récit littéraire de la **mort** se déroule dans un cadre marqué par un rythme de trois **heures** dans l'Évangile selon Marc : **Jésus** est crucifié à la troisième **heure** (9 **heures** du matin), les ténèbres débutent à la sixième **heure** (à midi) et la **mort** survient à la neuvième **heure** (trois **heures** de l'après-midi)

<sup>3</sup>Maurice BELLET – Le Messie crucifié, scandale et folie – éditions BAYARD 2019. Page 133

Cette parole, « tout est accompli » est une immense Parole d'Amour qui illumine tout à la fois l'Ancien Testament, le Nouveau Testament, mais aussi l'Eglise.

Ce « tout est accompli » fait de la croix un symbole, celui de faire tenir l'humanité debout, en ressuscité.

Enfin l'aube se lève sur le Samedi Saint. Silence. Vide. Rien. Néant. Des mots d'aujourd'hui qui pourraient rejoindre ceux qui ont vécu l'accompagnement de leur maître, ces événements dramatiques d'hier.

Samedi, sur terre, le silence de Dieu. Au mieux, pour les juifs de cette époque ils pouvaient penser que Jésus est allé désormais dans ce lieu appelé le schéol. Une réalité indéfinissable ... peu importe.

La fin annoncée s'est réalisée comme les opposants de Jésus l'espéraient. L'insoumis de Nazareth<sup>4</sup> n'est plus, c'est essentiel.

Dieu est mort. Y-a-t-il une suite ?

« Ils prirent donc le corps de Jésus et l'enveloppèrent de bandelettes, avec les aromates, comme c'était la coutume d'ensevelir chez les juifs. [...] Ce fut là qu'ils déposèrent Jésus, à cause de la préparation des juifs, parce que le tombeau était proche » (Jean 19/40-42)

Jésus est déposé en toute hâte dans une tombe, en toute hâte comme on doit manger l'agneau pascal (Ex 12/11)<sup>5</sup>.

(À suivre) Frère Christian BEZOL, curé.

---

<sup>4</sup>Roger Poudrier – l'Insoumis de Nazareth – les contreverses de Jésus avec les autorités- éditions MEDIAPPAUL 1999.

<sup>5</sup>Fabrice Hadjadj – Résurrection mode d'emploi – collection points sagesses 313, 2016. Page 43.



## **RAPPEL**

**Pour vivre en communion pendant la messe avec les prêtres  
de la paroisse du Sacré-Cœur**

**faire le numéro suivant : 01 84 14 15 17  
attendre l'information et faire ensuite le code  
28 04 49 #**

**Vous pourrez suivre la messe tous les jours à 18h30**

**Sauf dimanche toujours par téléphone mais à 10h30**

**Vous pouvez faire les lectures  
se munir de Magnificat ou de prions en Eglise  
Les consignes vous seront données au début  
Des célébrations**

**Donner vos intentions**

**Nous avons enregistré entre 50 et 90 personnes qui se branchent  
tous les soirs.**



### QUETE PRELEVEE :

**Une solution pratique pour aider la paroisse à faire face à ses charges financières en ce temps de confinement.**



Même si notre paroisse du Sacré-Cœur vit en quelque sorte « au ralenti » en cette période de confinement, il y a toujours des dépenses incontournables, des frais fixes, auxquels il faut faire face.

**Mais actuellement les quêtes n'assurent plus ce revenu essentiel à la paroisse.**

La solution : La quête prélevée. Pour en savoir plus cliquez sur le lien ci-dessous ou rendez-vous sur le site diocésain plus particulièrement sur les pages [https://www.donner.diocese-avignon.fr/#ancree\\_quete](https://www.donner.diocese-avignon.fr/#ancree_quete) puis « Quête prélevée » vous trouverez en bas des articles « La quête devient plus simple » et « Pourquoi donner à la quête et où va l'argent » un bouton « Je choisis la quête prélevée » qui vous donne accès au formulaire d'inscription.

Vous pouvez ensuite souscrire avec votre carte bancaire ou votre relevé d'identité bancaire.

Et quand le confinement sera fini, vous pourrez demander à votre curé des « jetons de quête » afin de conserver le geste du don chaque fois que vous participerez à une célébration.

Plus de problème de monnaie, votre quête sera prélevée ! **Et pour ceux qui payent des impôts, le don de la quête sera déductible aux conditions en vigueur.**

Vous trouverez dans les articles du site diocésain toutes les informations utiles sur la quête prélevée, et la quête en général. Merci pour votre aide !

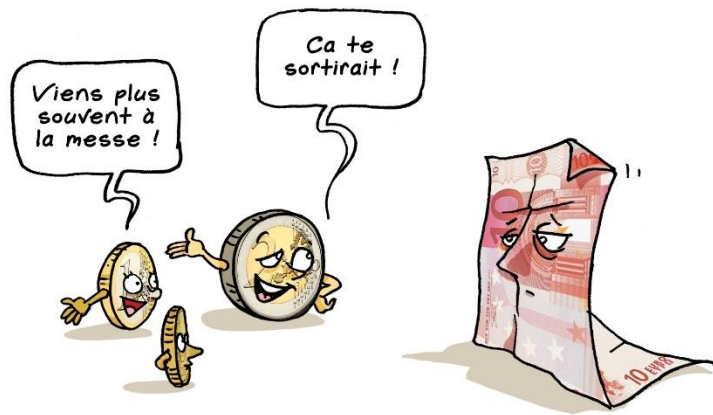


<p><b>Aidez vos prêtres</b></p> <p><b>L'offrande pour les messes</b></p>	<p><b>Merci à vous tous</b></p>
--	---------------------------------



**Exprimez vos intentions sur papier libre**

**Envoyer  
courrier  
Paroisse du  
Sacré-Cœur  
2, rue du  
Sacré-Cœur  
84000 Avignon**



**HOMELIQUEMENT VÔTRE**

**Dimanche 12 avril 2020**

**Pâques  
Dans le mystère sacré**

**Frère, Pierre Joseph, prêtre  
Aumônier du Carmel d'Avignon**



Durant cette semaine sainte il y a eu l'onction de Béthanie par Marie. Judas proteste, Marie se tait. Elle sait ce qu'elle fait et Jésus confirme par une parole brève et décisive : "C'est pour mon ensevelissement... qu'elle annonce prophétiquement et sans parole. Le parfum répandu en dit plus qu'un long discours ! Et il touche toute l'assemblée de l'Eglise qui est là, en modèle réduit, mais présente ! Oserions-nous, prêtres, nous laisser ainsi parfumer par une femme lors d'une assemblée liturgique, si sainte soit cette personne ? Il nous faut pour cela aller vers la mort pour Dieu et recevoir cela comme un cadeau de l'Eglise qui pose un sceau sur notre vocation.

Et puis il y a ce Judas, qui parle à tort et à travers, digne fils de son père-diabolo, qui rompt le silence avec ses histoires d'argent. Il est bien de notre monde, lui. Le prix du parfum, les trente pièces d'argent, il vend son âme au diable dans un silence de mort.

Jésus ne relève même pas ses paroles, il ne le dénonce pas mais signale à Jean et à Pierre le vrai signe de la trahison : "Celui qui mange avec moi, celui à qui je donnerai la bouchée" "Serait ce moi ose-t-il dire alors que son projet funeste est déjà construit. menteur jusqu'au bout.

Il n'y avait pas de photos d'identité de Jésus, ces mécréants avaient besoin d'un dénonciateur, il n'a pas coûté cher..."Celui à qui je donnerai le baiser..." Mensonge, trahison et maintenant sacrilège, tout y est. Les hommes ne sont pas miséricordieux : "C'est ton affaire... Il se pend, enfermé dans la non-parole, celle qu'il n'a pas voulu entendre pendant des mois, et les autres font un bon placement...

Mystère de la parole non entendue.

Et puis il y a Pierre, ce fonceur prêt à la bagarre "jusqu'à la mort", qui sort même son épée seul contre tous... Que vaut-il par rapport à des légions d'anges, lui qui avec les autres dormait à Gethsémani. Et la parole de Jésus l'avait atteint... le coq, trois fois... Et il craque devant une gamine qui le reconnaît à son accent de Galiléen... "je jure que je ne connais pas cet homme... Au chant du coq "il pleura amèrement." "Plus tard, tu comprendras" lui avait dit Jésus lors du lavement des pieds. Là, il commence à comprendre. Il est si pauvre le Prince de l'Eglise ! Que de leçons pour la suite des siècles.

Mais la royauté de Jésus n'est pas de ce monde et toi, Pilate, tu le dis. C'est une question de vérité à laquelle il faut appartenir pour être de mon Royaume.

Ces brutes de soldats frappent le Maître du monde, en qui ils ont été créés, et le maître des lieux, Pilate, cherche toujours à savoir à qui il a à faire : "Qui es-tu." Mais, silence, car tu n'as aucun pouvoir sur moi. Il vient d'en-haut." Aucun homme n'a de pouvoir sur un autre ou sur Dieu !

Alors la peur de l'opinion publique, le sondage fut vite fait, et "il leur livra Jésus pour être crucifié". Le courage de Pilate est simplement dans le fait de maintenir sa pancarte sur la croix, mais elle dit la vérité qu'il n'a pas su prononcer.

Tout cela dans une foule hurlante, haineuse, la même qui acclamait quelques jours avant en criant "Hosanna ».

Seule, la Mère est digne de recevoir les paroles du Fils, après le Père bien sûr. Elle est la mère de toute l'humanité de tous les temps, elle qui enfante cette humanité à la vie divine, dans le sacerdoce du disciple bien-aimé. Le sacerdoce au service de la divinisation de tous les hommes, cette divinisation qui est le désir du Fils, l'unique désir : "J'ai soif » dit-il à chacun de nous avant de descendre dans la mort pour toucher chaque homme par sa Pâque de Vie.

"Vous êtes ressuscités avec le Christ", recherchez les choses d'en-haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu" lirons-nous au matin de Pâques. Là est notre foi.

Joyeuses fêtes de Pâques à tous

